destinée par vous à votre serviteur Isaac. A ce signe, je reconnaîtrai votre paternelle bienveillance envers mon maître."

Il avait à peine achevé cette prière qu'il vit arriver à la fontaine une jeune vierge d'une merveilleuse beauté, portant un vase sur l'épaule. Elle s'approcha du puits, remplit son vase et s'apprêtait à s'en retourner, quand Eliézer se présenta devant elle.

" Pourriez-vous, lui dit-il, me donner un peu d'eau pour me rafraîchir ?

—Buvez, seigneur, répondit la jeune fille, en inclinant le vase sur son bras. Et maintenant, ajouta-t-elle après qu'il se fut désaltéré, je vais puiser de l'eau pour vos chameaux, afin qu'ils puissent boire à leur tour. "

Elle jeta dans les canaux l'eau du vase, courut de nouveau au puits et en tira la quantité suffisante pour abreuver tous les chameaux. Pendant ce temps, Eliézer l'examinait en silence, se demandant encore s'il était bien vrai que Dieu bénit son voyage par une faveur si grande et si promptement accordée. Pour s'en assurer, il remercia la jeune fille, lui offrit en présent des pendants d'oreille en or pesant deux sicles, et des bracelets du poids de dix sicles ; puis, il lui posa cette question : " Quel est le nom de votre père, et n'auriez-vous pas de quoi me loger dans votre maison ? "

La jeune fille répondit : " On m'appelle Rébecca. Je suis fille de Bathuel, fils lui-même de Nachor et de Melcha. Il y a dans notre maison abondance de paille et de foin, et assez d'espace pour vous loger, vous et vos chameaux. "

Emu jusqu'aux larmes, Eliézer se prosterna et adora le Seigneur. " Béni soit Jéhovah, le Dieu d'Abraham, qui n'a pas manqué de faire miséricorde à mon maître, selon sa promesse, et m'a conduit tout droit chez le frère de mon seigneur."

A ce nom d'Abraham, la jeune fille courut à la maison de sa mère (1) et raconta ce qu'elle venait d'entendre. Intrigué à son tour par ce récit, et surtout par les présents que sa

(1) L'Ecriture ne parle point du père, mort sans doute avant l'arrivée d'Eliézer.